

Le Département de danse de l'UQÀM présente **Tribune 840 n°26**

Pourquoi faire une maîtrise en danse ?

Judi 20 mars 2014, 12h30-14h

Invitées : Julie Chateauvert¹, Sophie Michaud², Frédérick Gravel³

Le programme de maîtrise en danse de l'UQAM s'apprête à fêter ses 20 ans d'existence les 25-26 avril prochains. L'heure est venue de prendre la mesure du travail accompli pour tenter de saisir comment l'immersion universitaire a influencé les artistes-chercheurs dans leurs pratiques et leur cheminement professionnel.

État des lieux

Ce qui caractérise l'ensemble des recherches réalisées au sein du programme de maîtrise en danse de l'UQAM est le lien affirmé et approfondi entre théorie et pratique. En termes de chiffres, nous comptons actuellement 82 mémoires (depuis 1996) qui se répartissent presque à égalité entre les mémoires-recherche et les mémoires-crédation. Les mémoires-recherche investissent différents domaines comme la pédagogie et la formation en danse, l'éducation somatique en relation aux questions de santé en danse et de qualité de vie en général, des réflexions sur la création, l'interprétation et la performance en danse, l'histoire de la danse, des réflexions d'ordre sociologiques et politiques, d'ordre esthétique ainsi que des liens tissés avec une dimension spirituelle. Ces recherches sont appuyées et soutenues par des stratégies méthodologiques innovantes, comme par exemple les techniques d'aide à la verbalisation introspective (l'entretien d'explicitation et d'auto-explicitation créées par le chercheur-psychologue français Pierre Vermersch (2012)), et les pratiques analytiques créatives qui « font de l'écriture un chemin vers la connaissance en même temps qu'un outil d'apprentissage. » (Fortin, 2008, p. 228)

Du mémoire-crédation au mémoire-interprétation

En termes de mémoires-crédation, une grande majorité des étudiants-chercheurs sont des chorégraphes qui étudient leur propre processus de création (la moitié est de nature interdisciplinaire) avec une perspective essentiellement artistique et esthétique. Ils s'intéressent à des sujets comme l'audace, l'authenticité du mouvement, le rôle des sensations, la théâtralité, l'expressivité ou encore l'interaction entre interprète, répétiteur et chorégraphe. Actuellement, nous observons un nombre croissant de recherches qui s'intéresse au phénomène d'interprétation en danse, notamment au statut de l'interprète-crédateur. En effet, le contexte socio-économique combiné au développement de la syndicalisation des danseurs en réponse à une préoccupation croissante de la sécurité au travail, semble favoriser l'émergence de perspectives socioculturelles et sociopolitiques dans les recherches sur le travail de création et notamment sur l'implication de l'interprète.

Quels bénéfices et pour qui?

Nous pouvons nous attendre à ce qu'un passage par l'université génère, chez tout étudiant, un élargissement des connaissances, l'acquisition d'outils et de méthodes de travail, l'approfondissement des réflexions et le développement d'un sens critique. Mais qu'en est-il de leur impact sur le cheminement des artistes-chercheurs en danse? Cela vient-il confirmer et valider la direction artistique et professionnelle choisie? Est-ce que la maîtrise mène à la découverte de nouvelles possibilités ou à un changement radical d'orientation? Est-ce que prendre la danse comme objet d'étude pourrait constituer une nouvelle entrée pour aborder des questions philosophiques, sociales, culturelles et politiques de manière sensible et incarnée?

Nicole Harbonnier-Topin

Fortin, S. (2008). *Danse et santé : du corps intime au corps social*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Harbonnier Topin, N. (2014, à paraître). *Dance research review at Quebec Theatre Research in Canada*.

Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie*. Paris: Presses Universitaires de France.

Comité d'organisation : Johanna Bienaise, Josiane Fortin, Nicole Harbonnier-Topin, Katya Moutaignac

Contact : harbonnier-topin.nicole@ugam.ca Tél. : (514) 987-3000, poste 2455

¹ Julie Chateauvert : Artiste-chercheuse langue des signes, MA danse UQAM, doctorante au DÉPA UQAM

² Sophie Michaud : directrice des répétitions, assistante à la chorégraphie et conseillère artistique compagnies de danse Montréal, MA danse UQAM

³ Frédérick Gravel : Directeur artistique Grouped'ArtGravelArtGroup, co-fondateur de La 2^e Porte à Gauche, MA danse UQAM